**Samuel ETIENNE**

Adresse administrative : Laboratoire GEOLAB, Maison des Sciences de l’Homme, Clermont-Ferrand

Rattachement scientifique : Laboratoire GEOLAB, Université Clermont-Auvergne-CNRS UMR 6042.

**FORMATION, DIPLOMES**

2010 : **Habilitation à Diriger des Recherches**, Université Blaise-Pascal Clermont-Ferrand II.

2001 : **Doctorat** nouveau régime, Université de Paris I – Panthéon Sorbonne, discipline : géographie, option : géomorphologie. Mention Très Honorable avec les félicitations du jury.

1997 : **D.E.A. fédéral** *Géomorphologie : Relief, paysages, dynamiques de la surface, risques naturels*. Université de Paris I Panthéon - Sorbonne. Mention Bien, major de promotion.

1995 : **Maîtrise** de Géographie, option géographie physique, Université de Nantes / Université d’Ulster à Coleraine (Irlande du Nord), Mention Bien.

1994 : **Licence** de Géographie, Université de Nantes, IGARUN, option géographie physique. Mention Bien, major de promotion.

1993 : **D.E.U.G** Histoire et Géographie, Université de Nantes, IGARUN.

**SITUATION PROFESSIONNELLE ACTUELLE**

Depuis le 1er septembre 2012 : **directeur d’études** 2e classe de l’École Pratique des Hautes Études, Université Paris Sciences & Lettres (PSL).

**SITUATION PROFESSIONNELLE ANTERIEURE**

Sept. 2008 – août 2012 : Maître de conférences en géographie, Université de la Polynésie française, Tahiti.

Sept. 2002 – août 2008 : Maître de conférences en géographie physique, Université Blaise-Pascal Clermont-Ferrand II.

Oct. 2000 – août 2002 : A.T.E.R., Université de Paris IV - Sorbonne.

Oct. 1997 – sept. 2000 : Allocataire-moniteur, Université de Paris I – Panthéon Sorbonne.

**THEMES DE RECHERCHE / MOBILITE THEMATIQUE ET GEOGRAPHIQUE**

Entre 1995 et 2018, mes travaux ont porté sur plusieurs objets et thématiques géomorphologiques : les îles, les littoraux, les paysages volcaniques, les interactions entre le vivant et les modelés terrestres (biogéomorphologie). A la faveur de la mobilité professionnelle qui a été la mienne, j’ai dû m’adapter à de nouveaux domaines de recherche ou de nouveaux espaces : en 2002, recruté maître de conférences à Clermont-Ferrand, je me suis consacré à l’étude de dégradation de la pierre monumentale dans le cadre de programmes locaux (patrimoine monumental des Eglises d’Auvergne) et internationaux (temples khmers d’Angkor, Cambodge) ; en 2008, muté à l’Université de la Polynésie française, j’ai investi le domaine des récifs coralliens sous l’angle des réponses géomorphologiques des récifs aux forçages météo-marins ; en 2012, recruté à l’EPHE et affecté à Dinard, j’ai dû apprivoiser les espaces sablo-vaseux de la baie du Mont-Saint-Michel ou des estuaires de la Côte d’émeraude. A chaque fois, ce sont des domaines totalement nouveaux, scientifiquement parlant, auxquels j’ai dû me familiariser voire me convertir mais cela m’a permis d’élargir mon expertise dans le domaine des dynamiques géomorphologiques littorales, depuis l’échelle microscopique (celle du processus) à l’échelle régionale.

En 2018, j’ai émis le souhait de faire une conversion thématique et disciplinaire en consacrant la seconde partie de ma carrière à l’étude des fanzines, média amateur, que j’étudiais depuis 2003 de manière marginale (Etienne, 2003 ; 2006). Cet objet attirant depuis 4-5 ans l’intérêt de nombreuses disciplines et institutions (la BNF, par exemple, qui m’a confié l’organisation d’une journée d’études en septembre 2022), je suis sollicité pour mon expertise reconnue en la matière (5 articles, 1 direction de revue, 2 ouvrages et plusieurs participations à des ouvrages publiés, une vingtaine de conférences invitées). Objet culturel à l’origine, le fanzine est devenu un support de médiation scientifique alternative (*science zine*), mais également une source historique originale notamment pour l’étude des cultures populaires (Etienne, 2020). Dans le cadre scientifique du laboratoire CHArt, j’ai exploré son usage en tant qu’outil thérapeutique, inexploré à l’échelle internationale. J’ai donc entamé en janvier 2019 une série d’ateliers fanzine en milieu hospitalier (service de pédopsychiatrie) et scolaire (classes de collège SEGPA), puis (septembre 2019) en milieu carcéral (maison d’arrêt de Saint-Malo), afin d’étudier les effets de la création d’un fanzine sur la sociabilisation d’un public en rupture scolaire, légère ou aggravée, ainsi qu’auprès d’un public en milieu contraint. Ces travaux ont néanmoins été stoppés par la crise sanitaire en 2020. Ce travail d’observation participante s’inscrit dans une réflexion plus générale sur les apports des pratiques artistiques à la connaissance en sciences, notamment de la nature (Eldred, 2016, *Nature* : 537, 125–126). En 2021, l’historienne et critique d’art Edith Doove a fait un commentaire sur mon travail dans *Leonardo*, la revue de recherche arts et sciences du M.I.T. Depuis 2020, j’ai mis en place un programme de séminaires sur les fanzines comme objet et/ou outil de recherche académique (ACAZINE, Campus Condorcet) qui se décline sous forme d’ateliers en présentiel, de webTV (*ZINES TV* sur YouTube), d’une revue internationale à comité de lecture (*ZINES*, lancée en sept. 2020) et d’un journal académique photocopié, *Acazine*, lancé en octobre 2023. Le travail sur l’acazine se poursuit dans le cadre du projet européen HYP (Hypothesis You Preserve) en collaboration avec les Universités de Porto (Portugal) et de Vigo (Espagne), et le projet BELLE MORUE (Chaire Beauté.s de PSL).

**FORMATION PROFESSIONNELLE**

Mars 2016 : Formation au **télépilotage de drones multirotors**, R&D Tech, Rennes

Septembre 2007 : **Certificat d’Aptitude à l’Hyperbarie** (Ministère du Travail, Institut National de la Plongée Professionnelle) et qualification à la fonction de **Chef de plongée scientifique du CNRS**, INSU, Roscoff.

Juillet 2001 : Stage scientifique CNRS UMR GEOLAB, Bolquères, Pyrénées : méthodologie en hydrologie, hydrobiologie, et géomorphologie périglaciaire.

Janvier - juin 1996 : *Dynamique de l'eau et télédétection*. Formation C.N.E.D., Université de Rennes, laboratoire COSTEL.

Septembre 1994 : Université d'été *Techniques d'études en géomorphologie littorale*. Ecole Pratique des Hautes Etudes, laboratoire de Dinard.

**RESUME DES ACTIVITES DE RECHERCHE**

**Mots clés** : géomorphologie littorale, biogéomorphologie, art et science, fanzinothérapie

**PREMIER THEME : DYNAMIQUES GEOMORPHOLOGIQUES DES MILIEUX LITTORAUX**

Les côtes rocheuses, notamment sous l’angle biogéomorphologique, ont attiré mon attention depuis mon travail de maîtrise en Irlande du Nord (1995). J’ai repris une partie de ce travail, mis à jour et reconceptualisé, pour coordonner un ouvrage sur les littoraux volcaniques publié en 2007. J’ai renoué avec la biogéomorphologie littorale à l’occasion de l’étude des récifs d’hermelles de la Baie du Mont-Saint-Michel initiée en 2005. Cette étude est éminemment géographique car elle part de la géochimie et de la microstructure des ciments biogéniques et de leur variabilité environnementale (très grande échelle) et arrive à la dynamique du récif replacé dans son contexte hydrosédimentaire (petite échelle). Avec Raphaël Paris, chercheur CNRS à Clermont-Ferrand, je me suis tourné vers l’étude des événements extrêmes et de leur signature géologique sur les littoraux, notamment à travers la cartographie des mégablocs. Le tsunami indien de 2004, les côtes rocheuses volcaniques islandaises, le tsunami samoan de 2009, le cyclone polynésien de février 2010 puis le cyclone réunionnais de 2014 ont alimenté une bonne partie de ma production scientifique la plus récente. Le liant de ces dernières publications est la compréhension des mécanismes et l’évaluation des impacts des crises géomorphologiques sur les littoraux. A Dinard, j’ai orienté ma recherche vers la compréhension de l’impact des tempêtes sur la mobilité des cordons coquilliers de la Baie du Mont-Saint-Michel. Aujourd’hui, j’explore de nouvelles voies de médiation scientifique en collaborant notamment avec des artistes plasticiens afin d’insérer le savoir géomorphologique, notamment celui qui a trait aux risques de submersion marine, dans un environnement citoyen et non plus seulement scientifique (programme *Friville* dans le Vimeu (Baie de Somme) en 2022, stages de terrain avec les étudiants de l’ESADHaR).

**MOTS-CLES : géomorphologie, érosion littorale, crise environnementale, Islande, Pacifique Sud,**

**SECOND THEME : LE DIALOGUE SCIENCE-ART A TRAVERS UN MEDIA RUDIMENTAIRE, LE FANZINE.**

Le fanzine est un journal édité par des amateurs avec des moyens rudimentaires. Apparu aux États-Unis dans le domaine de la science-fiction au cours de l’année 1930, ce média d'un type nouveau car produit par des fans n’a cessé d’évoluer au cours du XXe siècle et constitue aujourd’hui une subculture globale qui instille toutes les sphères culturelles, de la littérature au cinéma, de la musique à la bande-dessinée, du sport à l’art contemporain. De production illégitime, le fanzine a gagné ses lettres de noblesse au point d’être désormais considéré par les industries culturelles de masse comme un coproducteur culturel et même, dans le domaine de l’art contemporain, comme un nouveau terrain d’expérimentation plastique prolongeant celui des livres d’artiste. Dépassant sa nature originelle de média d’information culturelle, il fait l’objet de développements nouveaux dans le domaine des sciences que je compte étudier dans les années à venir : les *science zines*, tout d’abord, apparus au milieu des années 2010 dans les milieux universitaires anglophones (Etats-Unis, Grande-Bretagne) et dont l’objectif est de contribuer à nouvelle forme de médiation scientifique vers un public éprouvant de la défiance vis-à-vis de la science en général, à travers un objet papier en apparence banal. A cet effet, je coordonne depuis cette année le programme *ACAZINE, le fanzine nouvel outil/objet de recherche académique*, financé par le Campus Condorcet, et j’anime la webtélé ZINES-TV, lancée durant le second confinement et qui est un lieu de communication scientifique, de débat et de chroniques, en lien avec la revue de recherches internationale *ZINES* dont je suis le fondateur et directeur de publication. Plus spécifiquement, j’explore une approche originale et inédite à l’échelle internationale qui consisterait à utiliser le média fanzine comme outil thérapeutique dans le cadre d’ateliers. Les ateliers d’écriture sont un classique thérapeutique dans nombre de milieux contraints, mais les productions écrites ne sortent généralement pas de l’univers de production. En proposant une diffusion, même restreinte, des productions écrites via l’édition d’un fanzine, nous explorons les effets de la dimension médiatique des messages produits sur les individus producteurs sur leur sociabilisation. Des ateliers (épousant les règles de l’observation participante complète par opportunité) ont été menés dans le cadre d’un projet exploratoire au sein du service pédopsychiatrie de l’hôpital de Saint-Malo en 2019 et 2020 (suspendus depuis le premier confinement). D’autres ateliers ont été menés dans un collège (classes SEGPA et filière générale) au premier semestre 2019, puis au sein de la maison d’arrêt de Saint-Malo (septembre 2019- janvier 2020), en collaboration avec des artistes-éducateurs. Des résultats préliminaires ont fait l’objet d’une communication orale à la conférence internationale *Childhood and Adolescence*, Lisbonne, en janvier 2020. Un travail sur fanzines et pandémie de la Covid-19 a été initié en mars 2020. Par ailleurs, j’ai obtenu un financement du campus Condorcet pour l’organisation d’ateliers recherches sur les fanzines académiques (programme ACAZINE, 2021-2022). J’ai contribué à la création en 2021 d’un laboratoire de recherche arts-sciences au sein de l’ESADHAR Rouen. Ce laboratoire, intitulé *Fiction-Science*, constitue un territoire de recherche des connexions sensibles entre pratique artistique et pratique scientifique. À partir de leurs croisements heureux ou des échecs et erreurs, de leurs méthodes en commun se forment des liens inattendus et des affinités nouvelles que nous explorerons aussi bien par le biais de la pratique artistique et de l’exploration scientifique, qu’à travers des publications et éditions. Le labo Fiction-Science s’est concentré jusqu’à présent sur plusieurs actions : publication d’articles de recherche dans des revues à comité de lecture ; conférences performées ; séminaires ; stages de terrain, expositions (Campus Condorcet, FRAC Picardie) ; édition de fanzines scientifiques ; participation à la fête de la science 2021 et 2022 ; création d’une revue de recherche science-art (*Fiction-Science*).

**MOTS-CLES : médiation, arts et sciences, fanzine, autodétermination académique.**